



## Elfe XX-XXI

Études de la littérature française des XXe et XXIe siècles

7 | 2019  
Littérature et cuisine

---

### « Mise en bouche »

Arno Bertina

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/elfe/490>

DOI : 10.4000/elfe.490

ISSN : 2262-3450

#### Éditeur

Société d'étude de la littérature de langue française du XXe et du XXIe siècles

#### Référence électronique

Arno Bertina, « « Mise en bouche » », *Elfe XX-XXI* [En ligne], 7 | 2019, mis en ligne le 01 avril 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/elfe/490> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/elfe.490>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.



La revue *Elfe XX-XXI* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

---

# « Mise en bouche »

Arno Bertina

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Texte rédigé dans le cadre de la résidence d'écrivain d'Arno Bertina. Première publication : préface de *Terres d'encre. Revue de création contemporaine à l'université*, n° 19, « Littérature et cuisines », Service Université Culture, Presses universitaires Blaise Pascal, 2016, p. 8.

- 1 Posé comme cela, le thème semble peut-être inoffensif. « Littérature et cuisine », oui, ne devrait faire sourciller personne au ministère de l'Intérieur. Pourtant le mot brûlot, s'il plaît tant à mon oreille, doit certainement une partie de son charme de la confusion dans laquelle il me plonge : je pense évidemment à un texte qui sentira la poudre, propre à entraîner les foules, mais aussi à une hypothétique casserole, une marmite, ou bien un four. La faute à brûler.
- 2 Alors, « Littérature et cuisine », inoffensif ou pas ? Une simple affaire de goût, de palais ? Pas bien certain. S'approcher de la cuisine c'est considérer l'énergie vitale (se nourrir), notre rapport au monde (qui je mange, et je mange quoi, du vivant ou seulement du végétal) et c'est aussi, via la question du goût, se découvrir soi et le plaisir.
- 3 À ce stade de la préface, qui pour penser que la question du plaisir n'est pas sulfureuse ? Vous, vous et vous ? Ok, je vais m'adresser à ces personnes, par conséquent (les autres, vous pouvez reprendre un peu de ce merveilleux fromage de tête en attendant, et boire à la santé d'un immense vivant, Jim Harrison, décédé hier). La question du plaisir déplace des montagnes car elle se heurte à deux types de limites : les inhibitions intérieures qui en freinent certains et qui en étranglent d'autres (on n'ose pas toujours jouir pleinement) ; les censures morales qui gomment ou ruinent la possibilité d'éprouver du plaisir – le retour du religieux par exemple, de toutes les religions hystérisées par leur absence d'audience profonde au sein de la société.

- 4 Une simple affaire de palais ? Non : une révolution de palais peut-être. « Littérature et cuisine » comme une propédeutique à toute insurrection. Celles qui font qu'on se redresse intérieurement, pour s'épanouir et gagner sur le dehors ; celles qui font que le dehors s'agrandit, s'enrichit, devient peut-être le palais pour tous et pour toutes. La littérature construit et reconstruit, chaque jour, cet espace commun.
- 

## AUTEUR

### ARNO BERTINA

Romancier du fait social, historique, politique, Arno Bertina goûte également les délices et excès rabelaisiens, comme dans *La Déconfite gigantesque du sérieux*. Cette autobiographie imaginaire peuplée de personnages à la langue débraillée fait l'éloge d'une littérature nourrie et copieusement vivante. Bibliographie : *La déconfite gigantesque du sérieux*, Lignes-Léo Scheer, 2004. *Numéro d'écrou 362573*, avec la photographe Anissa Michalon, Le Bec en l'air, 2013. *Des châteaux qui brûlent*, Verticales, 2017.